

Pasion hor Salvér

1. Get goëd san-tél un Doué skuil-let, Kei-jet a-hoel ho ta-reu, O Kris-té-nion a-men tol-pet Eit kleuet ol é boé-nieu. Pen dé eid-omp ni, pé-he-riou, É ma marù hiniù hun Doué, Ret e vo d'emp a greiz ka-lon, Er harein pad hor bu-hé (f).

1. Get gwæd santél un Doué skuilhet, keijet ahoél ho tareù,
O kristenion, amañ tolpet, 'eit kleùet holl é boénièù.
Pen dé 'eidomp-ni péherion, éma marù hiziù hon Doué,
Ret e vo deomp a greiz kalon, hor harein 'pad hor buhé.

Au sang d'un Dieu versé, mêlez au moins vos larmes,
Ô chrétiens, ici rassemblés pour entendre toutes ses douleurs.
Puisque notre Dieu est mort aujourd'hui pour nous pécheurs,
Nous devons de tout cœur l'aimer durant notre vie.

2. Daoulinet én ur léh distro, béet ér vrasañ néhañs,
Eañ 'zo gouniet pep eil tro ha d'er spont ha d'er fiañs ;
Goudé er sponteù éahusañ, é ta er fiañs arré ;
Hag ér fin, me Zad e lar éañ, re vo groæt ho volanté.

À genoux dans un lieu à l'écart, noyé dans la plus grande inquiétude,
Il est gagné tour-à-tour par la peur et la confiance ;
Après les peurs les plus horribles, vient à nouveau la confiance ;
Et pour finir, il dit : "Mon Père que votre volonté soit faite."

3. Judas en treitour e dosta hag én ur vokein dehoñ
D'é énéberion en diskoa : "hénnañ é, kroget énoñ !"
Té eùé, péhour didalvé, é ségur d'en énourein,
Té 'dosta de reseù ha Zoué, ha ne res 'meit en treisein !

Judas le traître approche en l'enbrassant
À ses ennemis il le montre : "C'est lui, capturez-le !"
Toi aussi, misérable pécheur, sous prétexte de l'honorer,
Tu approches pour recevoir ton Dieu et tu ne fais que le trahir !

4. Ar é dro, gwélet ur vandenn, tud divat, tud kounaret ;
Int e sko ar é zivougenn, hag é fas e zo bloñset :
Get ho tiùaskell, o /Eled, perak n'en det d'er huhein
Doh en dornad hailhevaoded, pé kentoh d'o dismantrein ?

Autour de lui, il voit une bande de mauvaises gens en fureur ;
Ils frappent ses joues, sa face est meurtrie ;
Pourquoi, Anges, ne venez-vous pas le cacher sous vos ailes
De cette canaille, ou pourquoi ne pas les détruire ?

5. Int en degas d'er Béleg-bras, ha Kaif er gwall-varnour,
Ha n'en deus dohtoñ nameit kas, er hoñdaon 'él blasfémour.
Mes 'pe vo Mab-Doué é tonet d'é dro de varnein en douar,
Kaif, doh splannder é luhed, t'en anaou hep arvar.

Ils l'amènent au grand prêtre, et Caïphe le mauvais juge,
Qui n'a pour lui que haine le condamne comme blasphémateur.
Mais quand le Fils de Dieu viendra à son tour pour juger le monde,
Caïphe à la splendeur de son éclat, tu le reconnaîtra sans aucun doute.

6. Daousto m'en deus groæt vat d'en holl, get en holl éma treiset :
Piér éañ-mem er renaù foll, e lar groñs n'en anaù ket.
Émberr, ur sell a-berh Jézuz e zaouhantér é galon,
Neuzé, Piér, treboulet, méhus, e ouél lan a goñtrision.

Bien qu'il ait fait le bien à tous, par tous il est trahi :
Pierre lui-même le renie follement, affirme q'il ne le connaît pas.
Bientôt, un regard de la part de Jésus fend son cœur en deux,
Alors Pierre, troublé, honteux, pleure plein de contrition.

7. É ti Pilat, a p'er gwélant, paraviz d'ur multér bras,
A bouéz o fenneù é huchant : " Laosket de vont Barabbas ! "
Méhuset ur varnedigeh ! En dén mat 'zo argahet,
Koñdaonet é er santeleh, en torfet 'zo énouret.

Chez Pilate, quand ils le voient face à un grand meurtrier,
Ils hurlent à pleine voix : " Laissez partir Barrabbas ! "
Quel jugement honteux ! L'homme bon est détesté,
La sainteté est condamnée, le crime est honoré.

8. Diwisket nuah ha staget é, hag é kemérant foèdeù :
Burhud é ne wélér Oén Doué é kouéh marù get en taoleù !
A ! Deomp-ni é bout kastiet, arsaüet, o tud divat ;
Aveit ma véemp holl salvet é rid é wæd a boullad.

Il est dévêtu et attaché, ils prennent des fouets :
C'est merveille que de voir l'Agneau de Dieu tomber sous les coups !
Ce serait à nous d'être châtiés, arrêtez, hommes cruels !
Pour que nous soyons tous sauvés son sang coule à flots.

9. Ar é benn ur gouronenn drein bet er véleñ 'zo plantet ;
O kristenion, chetu Mab-Dén, skouér mab-dén e zisprizet !
Jézuz 'zo dalbéh ér poénièù, éañ 'zo dén a bennijenn
É véh hwi ér plijadurieù, séienneù ar-dro ho penn !

Sur sa tête une couronne d'épines est plantée profondément ;
Ô Chrétiens, voici l'Homme, l'homme par excellence que vous méprisez !
Jésus est constamment dans les douleurs, c'est l'homme de pénitence
Pendant que vous profitez de tous les plaisirs, des rubans à votre tête !

10 Jézuz e ya bet' er Halvér get é groéz ar é ziskoé,
Arnehi èl én ur gadoér éañ 'bredeg er garanté :
"Pardonet dehé, o me Zad, ne ouiant petra e rant."
Arzé, dékamp gobér er vat d'er ré 'rall p'hor gwalldretant.

Jésus va au Calvaire, sa croix sur les épaules,
Sur elle, comme sur une chaire, il prêche l'amour :
" Pardonnez-leur, ô mon Père, ils ne savent pas ce qu'ils font."
Ainsi, apprenons à faire le bien aux autres quand ils nous maltraitent.

11. En doktored, er bobl eùé e gri é heijal o fenn ;
"Diskennet, mar doh Mab de Zoué, ni 'gredo énoh a-benn.
Eañ e ziskennéhé forh æs én déspe't d'en tacheù-sé :
Mes er péh en dalh ar er groéz 'zo liamm é garanté.

Les docteurs ainsi que le peuple crient en agitant la tête ;
Descendez, si vous êtes le fils de Dieu, nous croierons en vous de suite.
Il descendrait facilement malgré ces clous :
Mais ce qui le retient à la croix, c'est le lien de son amour.

12 A ziar ho kwélé kalet ne ziskennet ket Jézuz ;
Arnehoñ bet' er marù chomet, 'eit salvein er bed kablus.
'Èl ma hoes er gratæt, men Doué : tennet ni holl devadoh,
Ha rait deomp, é penn hor buhé, a lein ho kroéz ho pennoh.

De votre dur lit, vous ne descendez pas, Jésus ;
Sur lui vous restez jusqu'à la mort pour sauver le monde coupable.
Comme vous l'avez promis, mon Dieu, attirez-nous à vous,
Et donnez-nous, à la fin de notre vie, votre bénédiction du haut de votre croix.

13. Chetu éañ marù, en néañv en douar e ra kañveù d'o Hrouéour :
Holl en traoù e zésko glahar, nameidon-mé kæh péhour
Ne 'vo nameidon e wélo marù un Doué hep hirisein ?
Me halon, ha ni e chomo kaletoh aveit er mæen ?

Le voilà mort, le ciel et la terre pleurent leur Créateur :
Toutes les créatures expriment leur chagrin, sauf moi, pauvre pécheur.
N'y aura-t-il que moi à voir mourir un Dieu sans trembler d'effroi ?
Resterons-nous, moi et mon cœur durs comme la pierre ?

Pozieù : Frañsez A Salignac ag er votenn-Fénelon,
Groæt Fénelon anehoñ, (1651-1715) kélenour
a vab-bihan Loeiz XIV, arhêskop a Gambrai,
ézel hag en akademi a vro-Frañs.
Lakaet é brehoneg get Piér Er Go (1860-1941)
Adkempennet get er chaloni Er Prielleg (1869-1945)

François de Salignac de La Mothe-Fénelon,
Communément appelé Fénelon, (1651-1715) précepteur
du petit-fils de L'ouis XIV, archevêque de Cambrai,
membre de l'Académie française.
Transcrites en breton par Pierre le Goff (1860-1941)
Révisées par le chanoine Le Priellec (1869-1945)

TON : Dom Loeiz Hervé, menah ag abati Kergonan

Air : Dom LouisHervé, moine de l'abbaye de Kergonan.
Air original : attribué a Pergolèse (1710-1736)

Version originale

71. Au sang qu'un Dieu va répandre. (Pergolèse)
Andante, (♩ = 60.) Attrib. à PERGOLESÉ
1. Au sang qu'un Dieu va répandre, Ah! mêlez du moins vos pleurs, Chrétiens qui venez entendre Le récit de ses douleurs. Puis-que c'est pour nos offenses. Que ce Dieu souffre au jour-d'hui, Animés par ses souffrances, Vivez mourez pour lui.

1 - Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens qui venez entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses.
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivez mourez pour lui.

2 - Dans un jardin solitaire
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort :
Mais enfin, l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort.

3 - Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis ;
Il l'embrasse... et ce perfide

Le livre à ses ennemis !
Judas, un pécheur t'immite,
Quand il feint de l'apaiser,
Souvent sa bouche hypocrite
La trahit par un baiser.

4 - Ils le traînent au Grand-Prêtre,
Qui seconde cette fureur,
Et ne veur le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce sauveur aura son tour :
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

5 - Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager,
Pierre, lui-même, l'oublie
Et le traite d'étranger ;
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Il met dun seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

6 - Il marche, il monte au Calvaire
Chargé d'une lourde Croix ;
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
"Ciel, dérobe à ta vengeance
Ceux qui m'osent outrager !"
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

7 - Ah ! de ce lit de souffrances,
Seigneur ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Pussions-nous y mourir tous !

8 - Il expire..., et la nature
En lui pleure son auteur,
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur des rochers ?

